

## CONCLUSION

### ***Viens à notre secours***

Chaque jour, à la fin de la Liturgie des Heures, l'Église fait monter vers Marie une invocation, celle-ci entre autres :

« Sainte Mère du Rédempteur,

porte du ciel, toujours ouverte, étoile de la mer, viens au secours du peuple qui tombe et qui cherche à se relever.

Tu as enfanté, à l'émerveillement de la nature, celui qui t'a créée ! »

Arrivant bientôt, avec toute l'humanité, aux confins des deux millénaires, l'Église, pour sa part, avec l'ensemble de la communauté des croyants et en union avec tous les hommes de bonne volonté, accueille le grand défi contenu dans ces paroles de l'antienne mariale sur « le peuple qui tombe et qui cherche à se relever », et elle se tourne à la fois vers le Rédempteur et vers sa Mère en disant : « Viens au secours. » Elle voit en effet – et cette prière en témoigne – la bienheureuse Mère de Dieu dans le mystère salvifique du Christ et dans son propre mystère; elle la voit profondément enracinée dans l'histoire de l'humanité, dans la vocation éternelle de l'homme, selon le dessein que Dieu, dans sa Providence, a fixé pour lui de toute éternité; elle la voit apportant sa présence et son assistance maternelles dans les problèmes multiples et complexes qui accompagnent *aujourd'hui* la vie des personnes, des familles et des nations; elle la voit secourant le peuple chrétien dans la lutte incessante entre le bien et le mal, afin qu'il « ne tombe pas » ou, s'il est tombé, qu'il « se relève ».

*Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 25 mars 1987, solennité de l'Annonciation du Seigneur, en la neuvième année de mon pontificat.*

**JOANNES PAULUS PP. II**